Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **73 (1934)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE RÊVE

Que béni soit le rêve encore,
Puisqu'il est frère de l'espoir !
Comme le vin dans le pressoir,
C'est une force qui s'ignore.
Il nous fait retrouver nos désirs de l'enfance,
Il nous les fait comprendre enfin plus clairement,
Il dore l'avenir, et n'importe s'il ment !
L'espoir qu'il verse au cœur est sa riche semence.
Pour ceux qui ne sont pas aimés,
Pour ceux qui souffrent en silence,
Il a des regards d'espérance
Et des clairs jardins parfumés.
Il a des tendres mots murmurés à mi-voix.
Des silences si doux que l'on pleure, en extase,
Et le cœur le plus triste est le merveilleux vase
Que notre rêve emplit de ses parfums de choix !
Et même aux cruels jours d'épreuve,
Le rêve est l'ami consolant
Qui nous arrache au temps présent
Et nous refait une âme neuve.
Grâce au rêve enchanteur qui console et soutient,
Le beau mirage aimé n'est pas une ombre vaine,
S'il refoule un regret ou s'il chasse une peine
Et fait que l'être absent fidèlement revient...

William Buttet.

Réponse polie. — Le poète anglais Tom Moore, renommé pour son esprit, assistait à un grand dîner, quand un petit jeune homme pensa se rendre intéressant en lui décochant ces mots à travers la table :

— Dites-moi, Monsieur Moore, votre père n'était-il pas un épicier ?

— C'est exact, répondit le poète.

— Pourquoi, dès lors, n'at-il pas fait aussi de vous un épicier ?

— Pardon, fit avec amabilité Tom Moore, votre père n'était-il pas un gentleman ?

— Oui, monsieur.

— Pourquoi, dès lors, n'a-t-il pas fait aussi de vous un gentleman ?



LA CHANSON DE MADELINE 13

Madeline devait venir le soir même. Je dissimulai ma lourde boule d'argile dans ma blouse d'écolier, et en tapinois, j'allais la cacher au fond de l'armoire où ma mère serrait son linge. Comme cela, je l'aurais sous la main au moment voulu. Car je voulais aussi produire mon petit effet; et ce serait ma scène, à moi, ô comédienne!

Cela fait, je me croisai les bras, et, pensif, j'attendis.

Ce soir-là, elle vint toute seule: Mlle Véronique avait été appelée au chevet de la mère Quenouppe, à l'agonie. Sous notre lampe familiale, Madeline me parut encore plus pâle qu'à l'ordinaire, et, quoi que je fisse, j'en eus le cœur tout remué. Mais, aujourd'hui, c'était la pâleur des grandes résolutions. Mon père était absent, rentrerait assez tard : il assistait à un banquet du Conseil municipal. Tandis que ma mère allait nous chercher des pâtisseries, et faisait doucement chanter l'eau de la bouillotte, Madeline s'en vint à moi, comme si rien ne s'était passé; sans prendre garde au pli de rancune que dessinait le coin de mes lèvres, elle me dit à demi-voix :

— C'est pour mon piano. Je sais tout comme je dois faire avec ton papa !

— Ah !

— Il faut qu'il dise oui, ce soir, il le faut !

— Oui-i ?

— Et je compte sur toi...

— Oui-i ?

— N'est-ce pas, mon bon Dédé ?

Il garda le silence, le bon Dédé.

Elle, malgré son flegme de fille du Nord, tapotait des deux mains sur la table. Des trilles ? des arpèges ? des accords plaqués ? On n'a jamais pu savoir.

— Oh ! si tu savais comme je l'attends avec impatience, ton papa !...

Moi aussi, belle pianiste sur clavier de bois, j'attendais... Moi, et ma poire !

Et je me mis à siffloter : *J'ai du bon tabac...*

— Alors, me dit-elle timidement, tu m'en veux toujours ?

— *La, la, la, la, la,... dans ma tabatière...*

— Je ne voulais pas te faire du chagrin, tu sais...

— *J'ai du bon tabac.*

— Mais, je t'assure, Dédé...

— *Tu n'en aura pas !...*

— ...Je te trouve très gentil, très, très gentil, je te jure. Le plus gentil de tous. J'ai tout de suite pensé à toi, pour avoir la permission de ton papa.

Merci ! Mais était-elle assez humble ! Où était la reine, la reine de foire ? Une larme... une perle... se mit à briller au bout de ses longs cils. Non, je ne voulais pas regarder la larme lumineuse ! Lui tournant le dos, avec un soupir, je raffermis mon cœur, qui menaçait de faire des siennes. Puis, retournant vers elle un front de marbre :

— Si tu veux, je te paierai ton piano.

Elle, tout effarée :

— Comment ? Qui dis-tu qui me paiera mon piano ?

— Moi, je te dis !

— Toi ?

— Moi.

Et, la voyant qui haussait les épaules :

— Oh ! ne me crois pas : ça m'est égal !

— Mais comment le paierais-tu, ce piano ?

J'eus un ricanement féroce :

— Avec mon argent de la foire !

Elle eut un geste de désespoir. Elle me trouvait cruel. Parbleu !... J'en étais à savourer les effets de ma vengeance, servie à point, toute chaude, lorsque, sans crier gare, ses deux bras m'enlacent la tête, étroitement bloquée dans le nœud vivant de ses mains jointes :

— Dédé, mon petit Dédé, si tu savais combien je t'aime !

Hein ? Comment ? Qui ?... qui disait-elle ?... Moi, j'étais aimé, moi ?... Ah ! la charmeuse ! Ou la menteuse !... Est-ce que je sais, moi ?... Comment voulez-vous qu'on résiste à deux lèvres fraîches effleurant vos lèvres ?

— Alors, balbutiai-je, la tête en feu, tu veux... tu veux...

— ...Parler à ton papa ; oui, Dédé.

— ...Moi ?... que je parle à mon papa ?

Elle poussa un cri de frayeur. Si quelqu'un, dans notre embrassade, avait perdu la tête, ce n'était point ma blonde Madeline. Son œil froid, trop souvent, m'avait vu faire des gaffes.

— Non! non! me dit-elle. Ne dis rien! Laisse-moi faire...

Ouais ! un rôle muet !... Et toutes ces chatteries pour me couper la langue !

— Mais, ajouta-t-elle, quand je joindrai les mains, comme ça, et quand je dirai: « Oh! Monsieur Périer !... » tu lui sauteras au cou, et tu crieras : « Oh ! oui, papa ! Oh ! oui, papa !... Madeline a tant de talent, et elle est tant malheureuse de ne pas pouvoir faire de la musique !... » Tu te souviendras ?

Ah ! ah ! la scène à faire !...

Quand mon père rentra, à onze heures du soir, en laissant ses collègues vider jusqu'à l'aube bouteilles sur bouteilles du meilleur vin des contribuables, je le suivis dans la chambre où il échangeait sa redingote de magistrat contre le confortable tricot de famille.

— Papa, je sais...

— Qu'est-ce que tu sais ?

— Quelque chose... Mais je ne veux rien te dire.

— Eh ! bien, ne dis rien.

— Madeline te dira tout.

Cinq secondes après, j'avais tout dit. Je le vis secouer la tête.

— Allons ! encore !... Est-elle entêtée, cette gringalette !

Puis, après un silence, et comme s'il se parlait à lui-même :

— C'est peut-être une vocation...

Quand nous rejoignîmes Madeline, il souriait avec bonhomie, s'attendant à des pleurs, des supplications. Pas du tout : très calme, très maîtresse d'elle-même, elle se tenait debout devant le vieux fauteuil de noyer où il avait pris place.

— Alors, ma petite, on dit que ?...

Sans le regarder, très pâle, les yeux fixés sur le plancher, elle fit, d'une voix sourde :

— Je veux m'en aller.

— Hein ?

— Oui... Vous avez été bien bons pour moi, tous... Mais je veux m'en aller.

— Et où veux-tu t'en aller ?

Elle se tut. Il insista. Elle reprit :

— ...Gagner ma vie. Je suis pauvre...

Moi, impétueusement :

— Mais, Madeline, mon papa est très riche, et tout ce que nous avons est à toi. N'est-ce pas, papa ?

— Toi, moutard, tu vas aller te coucher. On n'entend que toi, ici !

C'est ainsi que mon père me ferma la bouche. Quant à Madeline, elle me regarda de travers : je lui coupais son effet.

De sa même voix neutre, elle répéta, comme si je n'avais rien dit :

— Je suis pauvre... Je veux apprendre un métier...

— Quel métier ?

Elle eut une hésitation.

— Donner des leçons.

— Des leçons ? Et quelles leçons ?

Elle redressa la tête :

— De musique !

— Ah ! nous y voilà ! Petite futée, tu veux un piano ! Mais je t'ai déjà dit...

— On vendra tous mes terrains.

— Mais il faut un professeur.

— Mlle Cottier, à Echallens, donne de bonnes leçons... J'irai deux fois par semaine.

(A suivre.) *Samuel Cornut.*

Calcul mental. — Votre maman achète un chapeau 69 fr. 95, un autre chapeau 75 fr. 50, une robe 465 fr., une paire de chaussures 129 fr. Au total cela fera ?

— Monsieur, je préfère ne pas y penser... ça fera pousser des cris épouvantables à papa.


TREUTHAROT
OPTICIEN
Opticien spécialisé dans le choix des verres, le confort des montures, l'exécution des ordonnances. — 35 ans de pratique.
Place Faucon - St-Pierre 3, LAUSANNE, Tél. 24.549

DODILLE
LE CHEMISIER DE LAUSANNE
HALDIMAND, 11
DES PRIX ABORDABLES DANS UN CADRE CHIC


Timbres-poste pour collections
M. Suter, 11, r. Haldimand Tél. 34.366 Lausanne
Achat — Vente — Echange
Envois à choix à collectionneurs.
Albums.
Catalogues, Fournitures philatéliques.

Menu...
Potage, entrée, garniture.
Viande, dessert, fruits divers, et
Pour commencer, la chose est sûre
Buvons l'apéritif sain „ DIABLERETS ".

Pour la rédaction : J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Crédit Foncier Vaudois

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

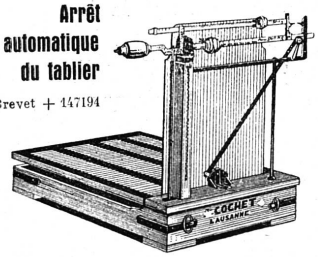
Prêts hypothécaires
Emission d'Obligations foncières
Gérance de Titres

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur

Arrêt automatique du tablier

Brevet + 147194



Appareils de Pesage

E. Cochet

Rue de l'Ale 11 - T. 28.701 28.735
LAUSANNE

BASCULES et Balances pour tous usages :
Romaines - Pèse-lait
Poids publ. et à bestiaux
Rép. soignées - Devis gratuits

SECURITAS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE DE SURVEILLANCE

Rue Centrale, 8 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Chemin de fer Montreux-Oberland bernois



Les Avants

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

TOUT POUR LA PHOTO

FOURNITURES - TRAVAUX
DROGUERIE DE L'ÉTOILE S.A.
34 rue St Laurent Tél. 22010

Baumgartner & Cie
S. A.
LAUSANNE
Papiers en tous genres

SOUTENEZ

LE BUREAU CENTRAL d'ASSISTANCE

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu

Rue Madeleine 1
Téléphone 24.964
Chèques II. 605

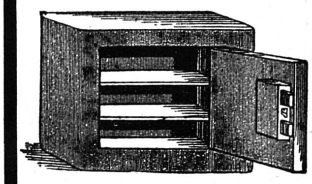
ABONNEZ-VOUS
AU
„CONTEUR VAUDOIS"



MAISON DU VIEUX

22, Martheray, **Lausanne**, tél. **29.106** se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au **No 29.106**, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

Pourquoi chercher loin de chez nous un COFFRE-FORT



ou une CASSETTE-INCOMBUSTIBLE

quand vous le trouvez chez **FRANÇOIS TAUXE** fabr.

MALLEY - LAUSANNE

Ouverture - Réparations
Transports

Bonnes Pintes de Chez nous !!

Lausanne

Café de Lavaux **A. GENDRE**

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Yverdon

Hôtel du Paon

La bonne hôtellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE

Rue du Lac 46 Vve J. Fallet

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, rue de Bourg 27 - Abonnement, 3 mois, fr. 3.80.

La Publicité est votre enseigne offerte aux regards de ceux qui ne passent pas devant votre Maison.

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.
— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte

Administration : Pré-du-Marché 11, Lausanne

Bourg - Ciné - Sonore

Du vendredi 6 au jeudi 12 avril 1934

Septième et dernière semaine

ANNABELLA CHARLES BOYER

dans leur dernier succès triomphal

LA BATAILLE

le grand film français tiré du célèbre roman de Claude Farrère